



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 58 (1959), p. 149-158

Paul Humbert, Bernard Bruyère

[Nécrologie.] Hommage à Georges Nagel [1899-1956] [avec 1 planche].

#### Conditions d'utilisation

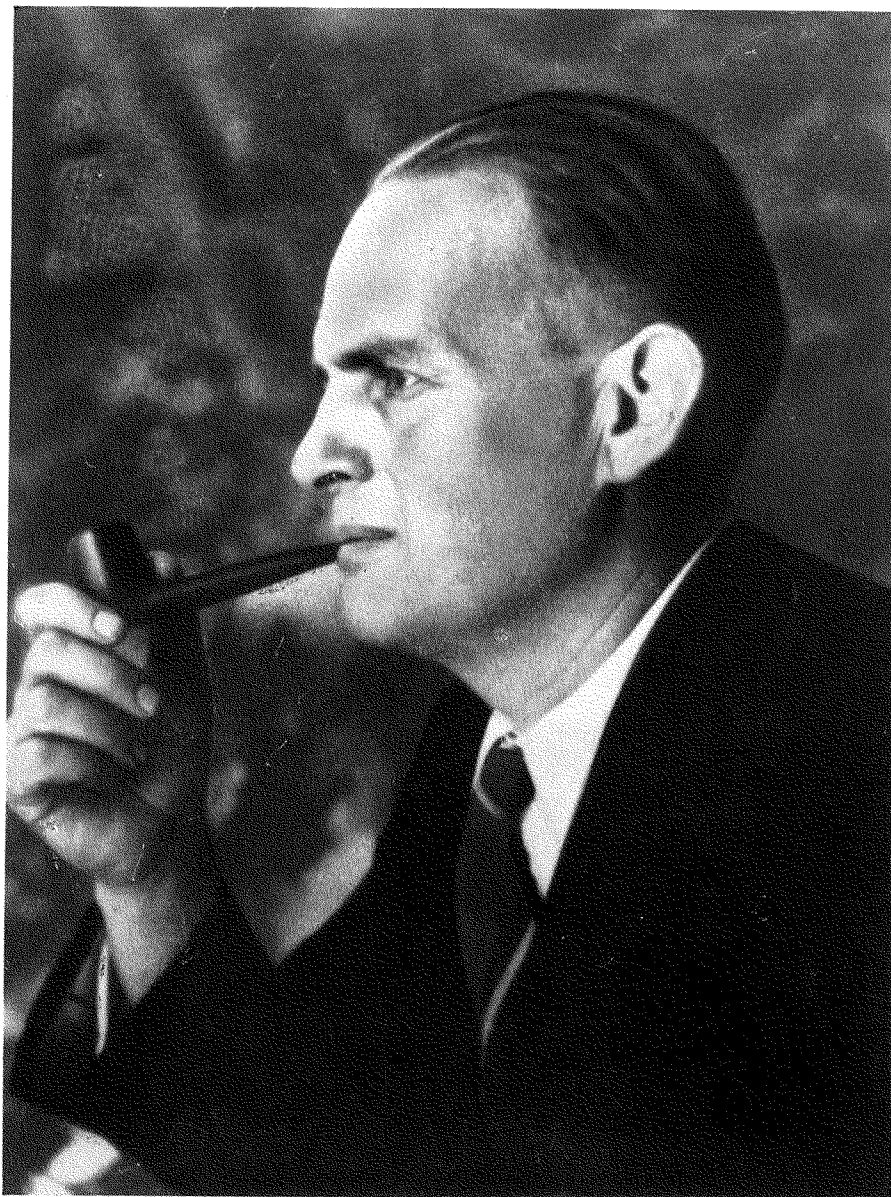
L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)



GEORGES NAGEL

# HOMMAGE À GEORGES NAGEL

## I

### LA VIE ET LES TRAVAUX DE GEORGES NAGEL

PAR

PAUL HUMBERT

PROFESSEUR HONORAIRE À L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Le 25 novembre 1956, Georges Nagel s'éteignait à Genève, miné depuis quelques années par un mal insidieux mais soutenu par sa foi religieuse et par la sollicitude de sa femme au grand cœur. Les mérites de ce savant valent, à cause de sa modestie même, d'être relevés, ne fût-ce que brièvement.

Georges Nagel naquit le 22 novembre 1899 aux Verrières et fit ses études de théologie à Neuchâtel. Dès son adolescence un goût très vif pour l'égyptologie le mit en contact avec Gustave Jéquier qui l'initia à la science des hiéroglyphes puis resta son maître de prédilection. Sa thèse de licence en théologie sur *Les relations politiques entre l'Égypte et la Palestine au temps des Rois* (1924) témoigne déjà de l'orientation de sa carrière future, c'est-à-dire de son double intérêt pour l'Ancien Testament et pour l'égyptologie. Il paracheva alors sa formation à Berlin sous des maîtres comme Erman, Sethe et Grapow, puis à Paris avec Drioton et Lefebvre, et mit le sceau à ses études par une thèse de doctorat en théologie soutenue à Neuchâtel et comportant l'édition, la traduction, le commentaire et le glossaire d'*Un papyrus funéraire de la fin du Nouvel Empire* (*Bull. Inst. français d'Archéol. orient.*, t. XXIX, 1929).

De 1927 à 1929, puis en 1938-1939, Nagel eut le privilège de participer aux fouilles de l'Institut français du Caire à Deir el-Medineh. Il y acquit sur le terrain une expérience archéologique dont on constate la réalité dans

son *Rapport sur les fouilles de Deir el Medineh (Nord)* en 1928, et dans divers articles du *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, par exemple sur *Set dans la barque solaire* (t. XXVIII), sur *Quelques représentations de chevaux sur des poteries du Nouvel Empire* (t. XXX), ou sur *Le linceul de Thoutmès III* (*Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte*, t. XLIX).

Sur quoi Nagel exerça pendant quelques années le ministère pastoral dans le Haut-Jura neuchâtelois, lorsque, en 1937, l'Université de Genève lui confia la chaire d'hébreu et d'Ancien Testament qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Son activité d'égyptologue s'est donc exercée en marge d'une tâche pastorale puis théologique absorbante, et l'on admirera d'autant plus la qualité de ses travaux qui ne souffrent d'aucune hâte, d'aucune superficialité, mais se recommandent par leur sûre information, par un sens critique prudent et avisé, un jugement nuancé et une conscience scrupuleuse.

Son œuvre maîtresse, précieuse contribution à l'histoire de la technique et de l'art égyptiens, est sa *Céramique du Nouvel Empire à Deir el-Medineh* dont le premier tome a seul paru (*Fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale*, Le Caire, in-4<sup>o</sup>, 1938) et qui se fonde essentiellement sur l'ample documentation recueillie pendant les fouilles de 1928 à 1930. Avec patience, sagacité et méthode, Nagel s'est efforcé de résoudre ce puzzle, il a réussi à classer toutes ces poteries en un certain nombre de types, dégagant les formes et les décors divers (moules à pain, coupes plates, passoires, bols à boire, coupes à bords godronnés, coupes à encens, autels portatifs, mouilloirs, « pots de fleurs », vases à décanter, calices et coupes à pied, bassins, etc.), le tout accompagné de dessins soignés, de mensurations exactes et, parfois, de comparaisons avec les représentations figurées. Œuvre austère, mais solide et précise, prudente en ses conclusions, et qui fait honneur à son auteur.

Et comme bibliiste et comme égyptologue Nagel a toujours fait preuve d'exigence philologique et s'est inspiré des strictes méthodes de la critique historique. Son intérêt s'est porté non seulement sur l'archéologie, mais aussi sur des problèmes d'histoire religieuse, par exemple dans son étude très nuancée sur *Un aspect de la religion de l'Ancienne Égypte* (*Rev. de théologie et de philosophie*, Lausanne, 1935) où il analyse l'expression

d'émotions religieuses personnelles dans quelques stèles votives d'ouvriers royaux de Deir el-Medineh et les rapprochements que cela suggère avec les Psaumes bibliques. Très réservé quand il s'agit d'affirmer des influences mutuelles entre cultures diverses, Nagel n'a cependant pas négligé d'aborder sous cet angle comparatiste tel problème particulier, notamment les rapports du Psaume 104 avec les textes égyptiens (*Festschrift Alfred Bertholet*, 1950); ici encore on retrouve ce sens des distinctions qu'il affirma aussi dans ses articles de vulgarisation sur les fouilles et les textes de Qumrân.

Rappelons spécialement les excellentes conférences qu'il a publiées dans l'« Eranos-Jahrbuch » sur *Le dieu Thoth d'après les textes égyptiens* (1942), sur *Le culte du soleil dans l'ancienne Égypte* (1943), et sur *Les « mystères » d'Osiris dans l'ancienne Égypte* (1944). Ce sont sans doute des œuvres moins techniques, mais pourtant basées sur une large érudition et sur de constantes références aux sources, des études qui témoignent d'une louable mise en garde contre les simplifications systématiques et qui rendent parfaitement au lecteur l'allure souvent incoordonnée et déconcertante de la pensée religieuse égyptienne.

Enfin n'omettons pas de relever l'intérêt que Nagel marquait à l'orientalisme en général, sa participation à ses congrès, son souci d'élargir l'horizon de ses lectures et, plus pratiquement, sa collaboration au Centre d'études orientales de l'Université de Genève dont il fut un des fondateurs et, certainement, le principal animateur.

Si l'œuvre scientifique de Georges Nagel n'est pas d'une étendue très considérable, elle n'en atteste pas moins les solides qualités de son esprit, la probité de son savoir et sa scrupuleuse conscience. Elle représente une contribution fort appréciable à la recherche égyptologique et l'on ne peut que déplorer l'interruption prématurée d'une aussi respectable carrière. Le soussigné, dernier survivant de ses anciens maîtres suisses, peut attester combien la Suisse romande a perdu en celui qui, après Édouard Naville et Gustave Jéquier, y maintint active et vivante la tradition égyptologique et en comprit aussi l'apport fécond aux études vétérotestamentaires. Ses nombreux amis français garderont eux aussi la mémoire de ce savant plein de modestie et de cet homme de cœur.

Neuchâtel.

10.

II

GÉO NAGEL À DEIR EL-MÉDINEH

PAR

BERNARD BRUYÈRE

DIRECTEUR DES FOUILLES DE DEIR EL-MÉDINEH

Attaché, en 1928, à l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire, à titre étranger, Géo Nagel, affecté au chantier de fouilles de Deir el-Médineh, participa activement, dès son arrivée, aux opérations de déblaiement de la nécropole réservée à la corporation artisanale des tombes des rois.

Le chef de chantier ayant été blessé, Nagel prit la direction des recherches et découvrit une tombe du Nouvel Empire, en partie pillée, mais renfermant encore les cercueils et momies d'un couple d'ouvriers de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, quelques pièces du mobilier funéraire, et de nombreux autres objets.

Selon la coutume établie sur le site, chaque nouveau pensionnaire ou missionnaire de l'IFAO devait apporter une contribution personnelle à la publication des monuments inédits, des documents et trouvailles diverses du chantier. Mais, ayant la liberté de choisir son sujet, il acquérait ainsi la possibilité de prouver ses capacités et d'être édité dès ses débuts, plutôt que de seconder anonymement la besogne d'autrui, sans bénéfice pour lui-même.

Alors, pour se conformer à ce principe, Nagel décida de s'attaquer à la fouille systématique d'une grande tombe creusée dans la falaise au Nord du temple ptolémaïque et toute entourée de constructions de briques crues.

Il fallait la patiente tenacité et le courage tranquille de notre ami pour entreprendre et mener à bien un travail aussi dangereux, et peu prometteur.

Au fond d'un long couloir, s'enfonçant dans la montagne, s'ouvrait un large puits vertical de trente mètres de profondeur qui desservait un vaste caveau; il fallut vider celui-ci à l'aide d'un treuil. Chaque jour et plusieurs

fois par jour, Nagel descendait en pleine obscurité, au fond de ce puits, à l'aide d'une caisse de bois en guise de nacelle, pendue au bout d'une corde.

MM. P. Jouguet et Rostovtzeff, honorant ce chantier de leur visite, ne craignirent pas de se confier à ce sommaire procédé de descente. Or, quelques jours après, la corde se rompait au moment où Nagel venait de remonter.

Après trente-cinq jours de travail, le résultat de celui-ci fut l'identification du tombeau et son attribution à la grande adoratrice d'Amon Ankhnesneferibrê, par la découverte de papiers laissés par les officiers français du bateau *Louqsor*, venus en 1832 chercher l'obélisque donné à la France par Méhémet Ali. Des éléments sculptés d'une chapelle de Taharqa, des fragments d'huisseries du Nouvel Empire et des centaines de momies de moines coptes et d'ouvriers de l'époque ramesside complétaient le tableau des succès obtenus par la fouille.

La même année (1928), Nagel s'intéressa à la céramique de Deir el-Médineh. Il créa un magasin de poteries décorées dans un caveau sans nom et y réunit une collection d'une variété et d'une richesse qui font l'admiration des savants admis à contempler l'ordre méthodique, le classement judicieux et surtout la patience experte avec lesquels notre camarade sut grouper les divers types, recoller des milliers de débris recueillis un peu partout pour en reconstituer des vases magnifiques, véritables pièces de musées.

Dans la série des Documents de fouilles, un premier tome traitant de la céramique du Nouvel Empire à Deir el-Médineh est déjà publié et, si la mort n'était venue briser la carrière scientifique de Nagel, le second tome aurait complété cette documentation unique, car toutes les photographies et les dessins étaient sur le point d'être livrés à l'impression.

Lorsqu'en 1955, il vint, pour la dernière fois, en Égypte, poursuivre dans la nécropole thébaine la récolte des textes religieux du Livre des Morts, il nous promettait de nous donner incessamment la matière de ce tome second. Puisqu'il n'a pu le faire, il est à souhaiter qu'un des futurs pensionnaires de l'IFAO puisse prendre sa succession, pour que ne soit point perdu pour la science le fruit d'un labeur aussi consciencieux.

Donc, de 1928 à 1932, l'étude de la céramique fut la principale occupation des jours et des nuits de Nagel. Est-ce dire qu'il se tint pour cela en dehors de la vie de chantier et de la progression des travaux? Ce serait l'avoir mal

connu; il en suivait toutes les péripéties et c'est grâce à sa vigilance que l'on fit, en 1930, la redécouverte du tombeau décoré du chef d'ouvriers Anherkhaoui, vu (et un peu dévasté) par Lepsius.

De plus sa formation théologique le poussait en ses moments de loisirs, à rassembler dans les temples et les tombes tous les textes religieux. Ainsi trouva-t-il le temps de copier les inscriptions ptolémaïques et coptes du Temple de Deir el-Médineh et quelques autres à Medinet Habou et à Karnak.

De Nagel, les gens de la nécropole et surtout le personnel du chantier ont conservé un souvenir ému et ils lui ont montré leur fidèle amitié à son dernier passage dans la maison de l'Institut à Thèbes. Ce sentiment, tous ceux qui eurent l'avantage de le connaître le partagent; aussi le regret de sa disparition est-il douloureusement ressenti, unanimement éprouvé par ses camarades français et par les arabes qui l'ont vu à l'œuvre.

Chatou, le 11 juin 1958.

### III

## BIBLIOGRAPHIE

#### EXTRAIT DU CATALOGUE DES OUVRAGES, ARTICLES ET MÉMOIRES PUBLIÉS PAR LES PROFESSEURS ET PRIVAT-DOCENTS DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE.

TOME VIII, p. 383 et 384.

NAGEL (Georges, Hermann). Né aux Verrières (canton de Neuchâtel), le 22 novembre 1899. Bachelier ès lettres, Neuchâtel 1918. Licencié en théologie, Neuchâtel 1924. Docteur en théologie, Neuchâtel 1929. Diplômé de philologie égyptienne, Institut catholique, Paris 1925. Attaché étranger à l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire de 1927 à 1930. Pasteur à la Chaux-du-Milieu de 1931 à 1937. Professeur ordinaire d'hébreu, d'exégèse et d'histoire de l'Ancien Testament, à la Faculté autonome de théologie protestante de Genève, le 5 juillet 1937. Chargé de mission par le Gouvernement français auprès de l'Institut français d'Archéologie au Caire, 1938-1939. Chargé d'un enseignement d'égyptologie à la Faculté des lettres, avril 1944. Suppléant pour l'exégèse de l'Ancien Testament, Université de Lausanne, 1947.

1. Recension de Sottas et Drioton, « Introduction à l'étude des hiéroglyphes », (*Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 1923, t. III, p. 393).
2. Recension de Lods et Alphantery, « Astruc et la critique biblique au XVII<sup>e</sup> siècle » (*Revue de théologie et de philosophie*, 1925, t. XIII, p. 311-313).
3. Set dans la barque solaire (*Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 1928, t. XXVIII, p. 33-39).
4. Samarie à l'époque israélite (*Revue de théologie et de philosophie*, 1929, t. XVII, p. 271-293).
5. Un papyrus funéraire de la fin du Nouvel Empire (*Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 1929, t. XXIX, p. 1-127). T. à p. comme thèse de Doctorat en théologie de l'Université de Neuchâtel. Le Caire, 1929, 127 p., 8 pl.
6. Fouilles de Deir el-Médineh [Nord] (*Rapports préliminaires des fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale*, Le Caire, 1929, t. VI, 3, 35 p., 31 fig., 9 pl.)
7. Quelques représentations de chevaux sur des poteries du Nouvel Empire (*Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 1930, t. XXX, p. 185-194, 7 fig., 1 pl.)
8. Pilleurs de tombes dans l'Égypte ancienne (*Revue de théologie et de philosophie*, 1933, t. XXI, p. 42-62).
9. Un aspect de la religion de l'ancienne Égypte (*Ibid.*, 1935, t. XXIII, p. 305-333). (T. à p.).
10. Recension de W. Baumgartner « Israelitische und altorientalische Weisheit » (*Ibid.*, 1936, t. XXIV, p. 360-362).
11. Recension de A. Lods « Les prophètes d'Israël » (*Ibid.*, 1937, t. XXV, p. 164-167).
12. Recension de Ch. F. Jean. « Le milieu biblique avant Jésus-Christ » (*Ibid.*, p. 201-210).
13. La céramique du Nouvel Empire à Deir el-Médineh. Première partie (*Documents de fouilles publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, Le Caire, 1937, t. X, 222 p., 188 fig., 18 pl.).

TOME IX, P. 5.

- B. Publications des Facultés. Faculté de Théologie. 1-3. *Catalogue*, VIII. Fasc. 8. Nagel (Georges) : Réforme et révolte à Jérusalem (169-166 av. J.-C.), p. 221-222.
13. (Rectification des cotes du n° 13, *Catalogue*, VIII.) La céramique du Nouvel Empire à Deir el-Médineh. Première partie (*Documents de fouilles publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire*, Le Caire, 1938, t.X, xv et 222 p., 188 fig., 18 pl.

14. Les Maccabées (à propos de E. Bickermann, *Der Gott der Makkabäer*, *Revue de théologie et de philosophie*, 1938, p. 193-201).
15. Recension de A. Erman, « La religion des Égyptiens » (*Ibid.*, 1938, p. 244-245).
16. Recension de C. Lavergne, « Guide pratique de chronologie biblique » (*Ibid.*, 1939, p. 73-74).
17. Deir el-Médineh, un chantier de fouilles en Égypte (*Zürcher Illustrierte*, 26 Juli 1940 p. 800-803).
18. Fouilles en Égypte (à propos de G. Jéquier. Douze ans de fouilles dans la nécropole memphite) [*Journal de Genève* du 20-21 octobre 1940].
19. Recension de P. Humbert, « Études sur le récit du Paradis et de la Chute dans la Genèse » (*Revue de théologie et de philosophie*, 1940, p. 359-361).
20. Recension de A. Lods, « La religion d'Israël » (*Ibid.*, 1940, p. 361).
21. Recension de H. H. Rowley, « Israel's Mission to the World » (*Ibid.*, 1940, p. 361-362).
22. Recension de A. C. Welch, « Prophet and Priest in Old Testament » (*Ibid.*, 1941, p. 183).
23. Révolte et réforme à Jérusalem (169-166 av. J.-C.). Université de Genève (*Recueil de la Faculté de théologie protestante*, Genève, Georg, 1942, VIII, p. 5-22).

TOME X., p. 270.

24. Le dieu Thoth d'après les textes égyptiens (*Eranos Jahrbuch*, 1942, Rhein-Verlag, Zurich, 1943, p. 109-140).
25. Le culte du soleil dans l'ancienne Égypte (*Ibid.*, 1943, Rhein-Verlag, Zurich, 1944, p. 9-56).
26. Recension de G. Jéquier, « Douze ans de fouilles dans la nécropole memphite » (1924-1936) [*Revue de théologie et de philosophie*, 1944, p. 44-45].
27. Les « Mystères » d'Osiris dans l'ancienne Égypte (*Eranos Jahrbuch*, 1944, Rhein Verlag, Zurich, 1945, p. 145-160).
28. Recension de L. Glahn et L. Koehler, « Der Prophet der Heimkehr (Jesaia 40-66) », [*Revue de théologie et de philosophie*, 1945, p. 62].
29. Recension de A. Hazan, « Le Cantique des Cantiques enfin expliqué » (*Ibid.*, 1945, p. 62).
30. Recension de J. Hempel, « Gott und Mensch im Alten Testament » (*Ibid.*, 1945, p. 62).
31. Recension de A. Dupont-Sommer, « Le quatrième livre des Macchabées », (*Ibid.*, 1945, p. 155).
32. Recension de A. Heschel, « Die Prophetie » (*Ibid.*, 1945, p. 155).

33. Crainte et amour de Dieu dans l'Ancien Testament (*Ibid.*, 1945, p. 175-186).
34. L'Égypte à la conquête de l'Asie (*Alma Mater*, No. 28, janvier 1947, p. 2-16).
35. Recension de J. Capart, Fouilles en Égypte. El-Kab. « Impressions et souvenirs » (*Erasmus*, 1947, I, col. 558-559).
36. In Memoriam Gustave Jéquier (1868-1946) (*Revue de théologie et de philosophie*, 1947, p. 90-96).

TOME XI, P. 309-310.

37. Une découverte importante en Palestine (*Revue de théologie et de philosophie*, 1949, p. 95-100).
38. Découverte sensationnelle (*Almanach protestant*, 1950, 1949, p. 66-67).
39. Le linceul de Thoutmès III, Caire, Cat. n° 40.001 (*Annales du Service des antiquités de l'Égypte*, XLIX, 1949, p. 317-329, p. I-III).
40. Un détail de la décoration d'une tombe thébaine : un vase avec une représentation de chevaux (*The Journal of Egyptian Archaeology*, 1949, XXXV, p. 129-131, pl. XII).
41. Contes de l'Ancienne Égypte (*Tribune de Genève*, 27 février 1952).
42. A propos des rapports du Psaume 104 avec les textes égyptiens. (*Festschrift für Alfred Bertholet*, Tübingen, J.C.B. Mohr [Paul Siebeck], 1950, p. 395-403).
43. Fouilles en Égypte (*Archives suisses d'anthropologie générale*, 1950, IV, p. 82-87).
44. Rapport du jury sur le concours pour le prix Lucien Chalumeau. Travail de Ch. Maystre sur les grands prêtres de Ptah de Memphis (*Dies Academicus*, 7 juin 1950, Université de Genève, 1950, p. 33-34).
45. Marques de carrière dans le temple funéraire de Pépi II (*Annales du Service des antiquités de l'Égypte*, 1950, L, p. 93-107, pl. I-XIX).
46. General Historical Sketch of Switzerland : Foundation and beginning of the Helvetic Confederation. Splendour and decline (*Revue Unité*, 1952, n° 17, 18).
47. Les Manuscrits de la Mer Morte (*Tribune de Genève*, n°s 15, 16, 19 et 20 août 1952).
48. La critique actuelle et les problèmes que pose la Genèse. Positions catholiques et positions protestantes (*Études théologiques et religieuses de Montpellier*, 1952, XXVII, p. 45-54).
49. Un Commentaire catholique sur les Maccabées (F. M. Abel) [*Revue de théologie et de philosophie*, 1942, p. 320-321].
50. Collaboration occasionnelle à *la Vie Protestante*, Recensions diverses.

THÈSES DIRIGÉES PAR M. LE PROFESSEUR GEORGES NAGEL  
À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

- 1951 : M. Pierre Wiblé : « La bénédiction dans l'Ancien Testament » (n° 437).  
Thèse de baccalauréat soutenue le 21 juin.
- M. Édouard de Montmollin : « Des Samaritains et de l'origine de leur secte » (n° 445).  
Thèse de baccalauréat soutenue le 4 juillet.
- 1953 : M. Jean-Marc Droin : « Le rôle d'Assur dans la prophétie d'Ésaïe » (n° 452).  
Thèse de baccalauréat soutenue le 24 avril.
- 1955 : M. Helmut Rosin : « Le Seigneur est Dieu. Les termes bibliques désignant Dieu et leur traduction en vue de la tâche missionnaire de l'Église (The Lord is God. The translation of the « Divine Names » and the Missionary Calling of the Church) » [n° 471].  
Thèse de doctorat avec mention œcuménique, soutenue le 1<sup>er</sup> juillet.
- 1956 : M. Robert Martin-Achard : « De la mort à la résurrection. L'origine et le développement d'une croyance dans le cadre de l'Ancien Testament » (n° 469).  
Thèse de doctorat soutenue le 22 mai.